

259 - Traitement d'imprévus et incidents par un enseignant expérimenté, extrait d'une étude de cas

Nicole Bénéïoun-Ramirez

CCLEPODI, IUFM Midi-Pyrénées, école interne Université de Toulouse 2, & UMR EFTS, France

Mots-Clés : Imprévus, incidents, représentations professionnelles, identité professionnelle, pratiques langagières.

Résumé : La contribution porte sur des pratiques d'enseignement face aux imprévus, lors d'une séance de physique-chimie conduite par un enseignant expérimenté en classe de seconde, et plus précisément sur des pratiques langagières qui participent à l'élaboration de savoirs dans un moment particulier de la séance choisi pour l'émergence de divers imprévus et incidents qui semblent constituer pour lui une situation délicate.

L'analyse recourt à une problématique psychosociale en Sciences de l'éducation et aux concepts d'imprévus didactiques et pédagogiques, d'incidents cognitifs et critiques et de représentations professionnelles. Les moments de confrontation aux imprévus, pouvant fonctionner comme des moments de crise, révèlent (sens photographique) des traces de représentations auxquelles le chercheur peut ainsi avoir accès. Nous considérons que les représentations professionnelles orientent l'action et la réaction en contexte et contribuent à la construction des identités professionnelles qui en forment un réseau particulier. Elles organisent les pratiques, sachant que le chercheur ne peut les inférer qu'à partir de traces recueillies et que pratiques et représentations sont souvent opaques au sujet.

Il s'agit de décrire et de comprendre comment fonctionne ce moment particulièrement dense et ce qui se passe à ce moment-là pour l'enseignant. Ne sont traitées ici ni l'épistémologie de la discipline ni l'analyse didactique de la notion enseignée. Cette étude de cas s'intéresse en effet, par une approche qualitative, au processus par lequel l'enseignant signifie ses actions en contexte.

Comment l'enseignant traite-t-il les imprévus auxquels il est confronté ? Et qu'est-ce qui est en jeu là ?

Aux données collectées par d'autres chercheurs (séance vidéoscopée, 2h, complétée par un entretien dix mois plus tard de 1h40 sur divers aspects de la vie professionnelle suivis d'une autoconfrontation aux dix-huit premières minutes de la séance), nous aurions souhaité ajouter d'autres données (documents de préparation, entretiens ante et post de manière à connaître intentions pédagogiques et ressenti du professeur ; autoconfrontation au moment analysé, pour disposer de l'éclairage du sujet).

Est-il pour autant impossible d'analyser ce qui se passe pour comprendre ce qui est en jeu, du point de vue du sujet ? Nous ne le pensons pas. Comment alors procéder pour faire sens avec des données limitées eu égard à notre objectif ?

L'univers représentationnel de l'enseignant a été mis en relation avec les imprévus et incidents (construction d'indicateurs) ainsi qu'avec les modalités de traitement mises en œuvre. Le recoupement des diverses données autorise ainsi des inférences, dans les limites du cadre conceptuel.

Les résultats montrent comment des questions récurrentes d'élèves, révélatrices d'incidents cognitifs, peuvent provoquer un enchaînement dynamique d'imprévus didactiques, avec des incidents critiques, qui placent l'enseignant dans une situation délicate pour lui et le contraignent à un traitement révélateur de représentations professionnelles et *in fine* de tensions au sein de son identité professionnelle.